


AMÉLIORER SES TRAVAUX
(QUELQUES TRUCS)



Langue

Plusieurs étudiants sous-estiment l'importance de la qualité de la langue dans la réussite académique. Pourtant, elle y joue un rôle majeur. D'abord, c'est à travers elle que nous pensons. Un vocabulaire imprécis rend impossible une pensée précise. Un vocabulaire limité limite la nuance d'une pensée. Une syntaxe boiteuse empêche un raisonnement rigoureux. D'où l'importance première de maîtriser la langue d'étude. À ce sujet, au niveau collégial (faisant partie des études supérieures), la langue est déjà censée être maîtrisée. Les cours offerts sont principalement des cours de littérature et non des cours de français.

La qualité de la langue est également un indice du niveau de rigueur de l'étudiant. Un texte rempli de fautes introduit un plus grand doute chez le lecteur quant à la véracité des informations qui s'y trouvent. Sans être comptable, cette méfiance (bénéfice du doute dans le cas inverse) affecte le résultat final.

Style rédactionnel et public cible

Pour qui l'étudiant écrit-il son texte ? Pour le professeur, évidemment. Cela figure sur la page titre (dans la mesure où elle est correctement présentée). Pourtant, l'étudiant gagne à se sortir cette idée de la tête. L'étudiant de niveau collégial devrait écrire pour un « lecteur motivé », c'est-à-dire un lecteur qui s'intéresse au sujet du travail, souhaite apprendre sur ce sujet, mais ne possède pas déjà les connaissances sur ce sujet.

L'étudiant doit faire *comme si* ses connaissances sur le sujet étaient supérieures à celles de son lecteur¹. Il doit donc définir, expliquer, préciser et développer sa pensée, autant que faire se peut. Ce n'est qu'ainsi qu'il démontrera au professeur sa maîtrise du sujet, le but étant de convaincre celui-ci de la pertinence et de la justesse de ses raisonnements.

L'étudiant gagne également à rédiger son texte dans un style impersonnel, c'est-à-dire en éliminant les pronoms « je », « nous » et même « on », lorsque ce dernier est utilisé au sens de « nous ». Ce faisant, l'étudiant crée une distance entre lui et son sujet, distance tendant à générer une plus grande objectivité, autant chez l'étudiant que chez son lecteur.

Présentation matérielle

Plusieurs étudiants (souvent les mêmes qui négligent la qualité la langue) sous-estiment l'importance de la présentation matérielle. Pourtant, celle-ci est fondamentale. Elle témoigne de la maîtrise de ses outils de travail (traitement de texte, tableur, *etc.*) ainsi que du niveau de rigueur général de l'étudiant.

¹ Dans le cas de travaux longs et de qualité, il ne s'agit pas d'une simulation.

Autres

- On ne réfère jamais à un auteur par son prénom. On évite aussi les « Monsieur » ou « Madame ».
- La première fois que vous utilisez un acronyme, il faut l'écrire au long, puis indiquer l'acronyme entre parenthèses. Exemple : Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN)
- On évite les mots « sûrement », « peut-être », « probablement » *etc.* lorsque l'on avance ses propres arguments. Ce n'est pas très convaincant.